

A large-scale construction site under a clear blue sky. Two prominent tower cranes, one yellow and one red, stand tall. The building structure is white concrete, partially covered by extensive metal scaffolding. In the foreground, there's a green lawn and some bushes. The overall scene depicts active urban development.

Méricourt notre ville

Novembre 2023

Le magazine d'information de la Ville de Méricourt
www.mairie-mericourt.fr - Facebook : Ville de Méricourt

Travaux en ville :
les chantiers se multiplient !

Pour renforcer l'attractivité et maintenir une fibre dynamique au cœur de notre ville, la Municipalité est heureuse de souhaiter la bienvenue à

LES CRÉATIONS D'ANNE-LYSE

Personnalisation d'objets, flocages,

cadeaux pour tout événement

Retrouvez toutes les réalisations
d'Anne-Lyse sur facebook :
Les Créations d'Anne-lyse
et passez commande !

Vous pouvez également la contacter
par téléphone au 07.69.65.02.23.

Noël approche,
pensez à vos cadeaux !



ECOVITRE

Lavage de vitres pour particuliers et professionnels

Matthieu Bar vous propose des
techniques de nettoyages
innovantes et respectueuses de
l'environnement.

Il se tient à votre disposition pour
tout renseignement, devis gratuit.
Contactez-le au: 06.19.16.26.04

Facebook : Eco Vitre
Instagram : Eco_vitre
Mail : Barmatt228@gmail.com



NS TOIT'

Couverture - Zinguerie - Etanchéité - Bardage

Nicolas vous propose son
savoir-faire pour la rénovation
ou l'entretien de votre
toiture
(nettoyage, étanchéité, bardage,
pose de fenêtre de toit, zinguerie...).



Contactez le par téléphone au 06.69.19.56.09

Sur facebook : Nstoit

Ou par mail : ns.toit62@gmail.com

Voir rubrique

«Le centre-ville poursuit son renouveau» P.28

Bourse aux Jouets et Articles de Puériculture

Au profit des vacances familiales



Samedi 11 Novembre 2023 de 8H à 14H

(Ouverture des portes aux exposants à 7H)

Au Centre Social d'Education Populaire,
rue de La Gare à Méricourt

Facebook : Centre Social de Méricourt

Entrée Gratuite

3 euros
la table
de 1m20

INSCRIPTIONS au

Centre Social d'Education Populaire,
au 03 21 74 65 40

MAGAZINE MÉRICOURT NOTRE VILLE - NOVEMBRE 2023

Directeur de la publication :

Bernard BAUDE, Maire, Conseiller Régional

Rédaction-Photos et Conception graphique :

Service Communication

LA MAIRIE À VOTRE SERVICE

● MAIRIE DE MÉRICOURT

Place Jean Jaurès B.P. 9 - 62680 MERICOURT

Tél. 03 21 69 92 92 - Fax. 03 21 40 08 96

http : // www.mairie-mericourt.fr

Facebook : Ville de Méricourt

E-mail : contact@mairie-mericourt.fr

Ouverture au public :

Du Lundi au Vendredi de 9H à 12H et de 13H30 à 18H

N° Vert 08000 62680

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

Le Service Communication de votre Ville met tout en œuvre pour respecter votre droit à l'image. Malgré ces précautions, il se peut que vous ou vos proches ne souhaitiez pas apparaître sur une photo ou une vidéo, même lors d'événements rassemblant de nombreux Méricourtois. Dans ce cas, vous pouvez contacter le Service Communication de la Ville de Méricourt pour demander un retrait de votre image sur le site ou la page Facebook.



Vide Dressing

#7

Au profit des
vacances familiales

Dimanche 12 Novembre 2023 de 8H à 14H

Au Centre Social d'Education Populaire,
rue de La Gare à Méricourt

(Ouverture des portes aux exposants à 7H)

Facebook : Centre Social de Méricourt

ENTRÉE GRATUITE

3 euros
la table
de 1m20

Inscriptions au Centre Social d'Education Populaire
au 03 21 74 65 40



«Il ne faut pas de tout pour faire un Monde, il faut du Bonheur et... rien d'autre.»

Paul ELUARD

A l'instant où mon crayon noircit cette page, je dois vous avouer que mes sentiments, dirais-je mon émotion, sont dans le compliqué.

Vous pourrez constater au fil de la lecture de cette édition de votre Méricourt Notre Ville, que les objets de satisfaction partagée ne manquent pas. N'en déplaise à quelques historiques-nouveaux ronchons qui prétendent qu'il ne se passe rien.

J'aime dire (et répéter) que le Bonheur a cette particularité de se multiplier en le partageant. Et vous comprendrez mon envie de le partager. Mais qui serais-je pour vouloir partager et multiplier notre Bonheur quand les morts ne cessent de s'ajouter aux morts, aux blessés, aux atrocités ?

Le 29 novembre 1947, l'Assemblée générale des Nations Unies votait le plan de partage de la Palestine en trois entités : un État juif, un État arabe, et Jérusalem placée sous contrôle international. Bien-sûr cette résolution pouvait être amendée, re-discutée, mais elle était le début d'une voie pour une résolution pacifique. Que de temps perdu, que de morts, que de rancœurs accumulés.

Chez nous ou si près de nous, la mort, la détresse, les guerres, s'imposent comme un quotidien. Prenons garde à ce que ce quotidien ne nous rende pas indifférents à force d'être trop familier.

Dans l'immédiat, ici, à Méricourt, avec notre Solidarité, avec notre plaisir d'être ensemble, avec la richesse de nos différences, nous resterons présents pour que vive cette pensée de Paul ELUARD.

Bernard BAUDE

Maire, Conseiller Régional



Lors du Conseil Municipal d'Octobre, Daniel Branchu a reçu la médaille de bronze de la jeunesse, des sports et de l'engagement associatif pour ses 30 années de service.

AVEC NOS ELUS



Le CCAS et la Maison des Jeunes se transforment pour mieux vous accueillir

Cet été, deux services emblématiques de notre ville ont déménagé : le CCAS a pris ses quartiers à l'Espace Max-Pol Fouchet ; le PIJ et la Mission locale ont intégré la Maison des Jeunes. L'objectif : de meilleures conditions de travail pour les agents et un meilleur accueil pour le public.

Une réorganisation générale du pôle jeunesse

Avec l'inauguration du Spot début-juillet, dans l'ancienne cantine de l'école Mermoz, c'est un nouveau lieu d'accueil et de loisirs qui ouvrirait ses portes aux jeunes dans notre ville. Supervisé par Ludo Wache, le Spot pourra servir de base pour l'organisation de projets au long cours ou d'événements éphémères, mais aussi d'espace d'écoute, de suivi scolaire ou de temps de pause amical quotidien entre l'école et la maison.

Ce nouvel espace libère du même coup la Maison des Jeunes, rue Pierre Simon, qui se tourne désormais entièrement vers l'accompagnement à l'emploi, en hébergeant le Point Info Jeunesse, la Mission Locale, et les Services Civiques. «L'idée était de regrouper en un seul et même lieu l'ensemble des dispositifs sociaux et professionnalisants destinés aux jeunes adultes», explique le maire adjoint Fabrice Planque. «Cela offre une plus grande lisibilité de notre action auprès du public, et cela facilitera la collaboration entre

les différents acteurs du secteur. »
Ainsi, le 13 octobre dernier, une présentation du dispositif départemental « Sac ADOS » - qui permet une aide au départ en autonomie pour les 15-25ans - était proposée, sous la forme d'un partenariat entre le Point Information Jeunesse de Méricourt et le Pôle Réussites Citoyennes Mission Jeunesse et Citoyenneté du Pas-de-Calais. Le PIJ était en capacité de mobiliser le public cible, tandis que le Service Départemental pouvait répondre en détail aux intéressés.

Le CCAS : de Jaurès à Rousseau.

Autre déménagement : le CCAS a quitté la place Jean Jaurès pour s'installer à l'Espace Max-Pol Fouchet, place Jean-Jacques Rousseau. Le public pourra ainsi être accueilli dans une structure plus moderne, récemment rénovée par le chantier école, et meublée par les services techniques. «Quand on sait les difficultés que peuvent

rencontrer les personnes qui ont recours au Centre Communal d'Action Sociale, il est essentiel de les recevoir dans un lieu où elles peuvent se sentir bien», rappelle Olivier Lelieux, adjoint aux solidarités. Effectivement, le lieu d'accueil est désormais plus vaste, plus lumineux et confortable, et un box en verre permet d'assurer une plus grande confidentialité pour recevoir et orienter les personnes lorsqu'elles arrivent. «A terme, on souhaite aussi pouvoir améliorer les conditions de travail des

agents. On sera à l'écoute pour organiser l'espace avec eux, afin de les aider à prendre leurs marques au plus vite», ajoute l'élus.

Quant à l'ancien bâtiment, il accueillera en début d'année prochaine un cabinet Filieris, complétant ainsi l'offre de santé méricourtoise, et venant ajouter sa pierre à l'édifice d'un centre-bourg en complet renouvellement.

Les coordonnées des services n'ont pas changé. CCAS : 03 21 69 26 40 ; Point Info Jeunesse : 03 21 74 98 80 ; Mission Locale : 03 21 77 94 58.



Ludovic Wache, l'art au service de la collectivité

Au départ, Ludovic avait embrassé une carrière militaire, dans le génie civil, un domaine éloigné des arts, mais au fond de lui, le feu de la créativité brûlait. Il ressentait un appel pour l'expression artistique, et cette passion l'a finalement conduit à prendre une décision audacieuse : quitter sa formation initiale par amour de l'art. Autodidacte, il a rejoint une communauté d'artistes à Arras, où il a pu se nourrir de l'inspiration de ses pairs et affiner ses compétences. C'est là qu'il a rencontré Samir Sfaxi, avec

qui il a partagé une vision commune.

Le duo formé par Ludovic et Samir a commencé à travailler sur divers projets pour les collectivités. Leur travail a touché divers publics, des enfants aux adultes, en passant par les personnes handicapées. Arrivé à Méricourt en 2005, Ludovic anime depuis des ateliers variés en collaboration avec le Centre Social d'Éducation Populaire : résidences d'artistes, encadrement des jobs jeunes, projets culturels avec les centres de loisirs et les familles.

C'est donc tout naturellement que son engagement s'est concrétisé, en investissant le nouveau lieu d'accueil pour les ados : le Spot. Signe d'une complicité jamais démentie avec Samir, c'est justement ce dernier qui a supervisé la rénovation de cet espace avec le chantier école. Ludo conjugue ainsi sa passion artistique et son dévouement envers la communauté, faisant de lui un acteur essentiel de la jeunesse à Méricourt. Avec l'arrivée prochaine d'une Micro-Folie voisine, gageons que l'artiste saura y insuffler sa passion pour la culture.





11703 «Non !» à l'inflation

Le 6 Octobre, à l'appel de Jean Marc Tellier, Député de notre circonscription, les élus, les représentants syndicaux et de nombreux militants et sympathisants se sont

rassemblés devant les treize urnes remplies à ras bord, alignées devant la Sous-Préfecture de Lens. Parmi elles, celle de Méricourt, apportée par notre Maire et Conseil-

ler Régional Bernard Baude, et aussi accompagné des élus.

Entouré des maires et des élus des communes participantes, ainsi que des Sénateurs Cathy Apourceau-Poly et Jean-Pierre Corbisez, le Député a pris la parole : *«La réalité dans nos villes, c'est un habitant sur cinq qui vit sous le seuil de pauvreté. Cette pétition, c'était aussi l'occasion d'aller à la rencontre des familles, et d'écouter leurs témoignages. Tout est calculé, pesé, même les quantités et parfois on sacrifie un repas sur deux. Et pas que chez les chômeurs, ce sont aussi les salariés, les retraités, les étudiants qui sont touchés. En allant distribuer les calculatrices dans les collèges, on nous a parlé*





La Municipalité soutient le Fret Public et le Technicentre de Méricourt !

Le gouvernement prévoit le démantèlement de la branche Fret de la SNCF, qui serait à terme remplacée par deux entreprises privées. Cette liquidation soulève de nombreuses craintes, tant en matière d'emploi (on parle d'une suppression de 500 postes dans l'opération) que d'environnement, à l'heure où l'urgence de réduire les émissions de CO2 se fait sentir chaque jour un peu plus.

À Méricourt, nous réaffirmons la nécessité de maintenir des services publics forts pour relever les défis de demain, dans l'intérêt du plus grand nombre.

des difficultés rencontrées par les élèves, les parents qui ont du mal à payer la cantine...»

Les 11 703 signatures, récoltées dans la 3ème circonscription, sont à destination de Madame la nouvelle Sous-Préfète, Sandra Guthleben-Ceccaroni, dans l'espoir que «ça remonte jusqu'à Matignon» selon Fabien Roussel, Député du Nord et secrétaire national du Parti Communiste Français, venu soutenir l'initiative. Il en a profité pour annoncer 215 autres mobilisations similaires dans tout le pays, dans les semaines à venir.



Le 12 septembre dernier, l'agence Pôle Emploi de Lens organisait ses portes ouvertes. L'occasion pour Jérôme Fleurant, maire adjoint, de rencontrer un partenaire essentiel dans l'accès à la formation professionnelle et à l'emploi.

Samedi 2 septembre, notre maire, Bernard Baude, en sa qualité de Conseiller Régional, participait à la pose de la première pierre du futur centre aquatique de Billy-Montigny. Le partenariat existant entre les deux villes a été reconduit, afin que les écoliers méricourtois aient accès à des créneaux dans la future piscine, dont la livraison est prévue pour 2024. Une entente de même nature existe également avec l'équipement aquatique de la commune d'Avion. L'ancien maire d'Avion, Jean-Marc Tellier, aujourd'hui Député de la circonscription, était d'ailleurs présent, ainsi que Bruno Troni, maire de Billy, Valérie Cu villier, maire de Rouvroy et vice-présidente du Conseil Départemental, ou encore Sylvain Robert, maire de Lens et président de la CALL.





Pas de compromis sur les



Comme celui des ménages, le budget de la commune a été très impacté par la hausse des prix de l'énergie et des matières premières. Dans ce contexte contraint, la Municipalité a fait le choix de maintenir l'ensemble de ses centres de loisirs et de vacances, tout au long de l'été, et de poursuivre les aides aux familles. Un choix politique fort, plébiscité par les Méricourtoises et les Méricourtois.

Des centres de loisirs qui rencontrent toujours un franc succès

Si certaines communes n'ont pu ouvrir leurs accueils de loisirs qu'un mois sur deux, la ville a, quant à elle, tenu à proposer des activités en juillet et en août. Bien lui en a pris, car les structures ont pu accueillir près de 800 enfants, dont 350 en août.

Ces semaines de loisirs en groupe constituent un enrichissement inestimable pour les enfants : c'est

Le Département a participé à l'aménagement des nouvelles classes de l'école Cosette (mobilier et jeux d'imitation) à hauteur de 14680 euros.



vacances, ni sur l'éducation !



d'abord une façon de se sociabiliser et de rencontrer des enfants d'autres écoles ou d'autres quartier ; cela permet aussi aux plus jeunes de sortir de chez eux, de faire de nouvelles découvertes - 150 enfants sont par exemple partis en camping, certains pour la première fois, c'est aussi un moyen de suivre et de s'investir dans des projets pédagogiques attrayants - en l'occurrence, cet été, autour du street art et des cultures urbaines.



Remise du diplôme de premiers secours aux services civiques, stade Paul Guerre de Billy-Montigny en juin.

Un apport financier crucial pour les jeunes.

Par ailleurs, les centres de loisirs sont un important vecteur d'emploi local, par le biais des recrutements en animation et encadrement : 83 animateurs et animatrices ont été embauchés sur l'été, essentiellement parmi les jeunes de notre ville. A cela s'ajoute les 11 postes de direction, et le factotum. Pour la plupart, il s'agit d'un premier emploi, qui responsabilise et forme au travail en

équipe, mais aussi d'une source financière majeure, pour appréhender la rentrée de septembre, passer le permis, ou investir dans un premier véhicule. En ce sens, la ville met en place depuis plus de dix ans les «Jobs jeunes», destinés aux jeunes à partir de 17 ans. 37 garçons et filles ont donc travaillé pour la commune, en deux sessions de quinze jours, sur base de 35 heures hebdomadaire. Désherbage et entretien des espaces verts, déménagement des écoles, peintures murales, travaux de second œuvre à la Résidence Henri Hotte... les jeunes ont participé à l'embellissement de la commune, tout en étant sensibilisés par les services de la ville aux dispositifs sociaux qui leur sont destinés.



Les vacances : un droit inaliénable, marqué par les inégalités

Alors que le «droit au repos et aux loisirs» est inscrit noir sur blanc dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, seul près d'un Français sur deux peut partir en vacances. Un sur trois dans les foyers les plus modestes. Face à cette situation, et malgré un contexte économique plus que serré, la Municipalité a maintenu ses aides et intensifié ses partenariats pour les départs en vacances. Ainsi, une quarantaine d'enfants et d'adolescents a pu partir en Haute-Savoie ou en Ardèche, en



Fresque réalisée par les jobs jeunes en août.



Entretien du cimetière par les jobs jeunes.



Distribution de fournitures scolaires au collège.



association avec VEL Nord. Nos services ont également pu s'appuyer sur différents dispositifs de soutien, comme Sac'ados, qui a aidé aux départs d'une vingtaine de jeunes de la ville, ou comme Vacances Ouvertes, qui ont accompagné 136 familles, pour un total de 542 départs.

Dans le même ordre d'idée, les séjours collectifs en famille, en partenariat avec le CCAS, offrent à une dizaine de familles, très éloignées des vacances, l'occasion de partir

ensemble, grâce à des actions et des auto-financements réalisés tout au long de l'année.

S'ajoute à cela ce qui est devenu un grand rendez-vous de l'été : la journée à la mer, qui a vu cette année 12 bus quitter Méricourt pour Bray-Dunes, et a permis à plus de 630 personnes de goûter aux joies de la plage. Notons enfin que ces vacances se prolongeront cet automne avec un séjour Seniors dans les Hautes-Alpes et un séjour ados à la Toussaint.



Les services techniques ont macadamisé le chemin menant à la cour de l'école Kergomard.

Une manière de rappeler que le temps libre est une conquête sociale : un temps à soi, arraché à la production, que l'on peut librement consacrer à la famille ou à l'amitié, au divertissement comme à l'émancipation.

Des engagements tenus pour la rentrée

Depuis des décennies, la Municipalité soutient les élèves de la Maternelle au Collège, en allouant aux établissements une somme pour l'achat de fournitures et de manuels scolaires, à hauteur de 57.000€ pour cette rentrée.

Un investissement sur l'avenir qui se concrétise également sous la forme de différents travaux d'entretien et d'isolation dans les écoles, mais aussi avec l'agrandissement spectaculaire de la maternelle Cosette. Deux nouvelles salles sont en effet sorties de terre durant l'été, parfaitement équipées. La Municipalité, qui réclamait l'ouverture de nouvelles classes, s'était engagée devant le rectorat et la population à accueillir les enfants dans les meilleures conditions ; grâce au sérieux des entreprises, des personnels éducatifs et des agents municipaux, c'est chose faite, et bien faite. Qu'ils en soient ici remerciés.





Le Centre Social fait sa toujours être au plus proche des

Après La Gare, c'était au Centre Social de faire sa rentrée. Et pour une structure qui se réclame de l'éducation populaire, cela impliquait une participation active des usagères et usagers. Pour ce faire, l'assemblée générale annuelle s'est tenue à l'Agora le 6 octobre, afin de faire le bilan de l'année écoulée et de tracer des perspectives pour l'avenir.

Mettre le public au cœur des préoccupations

L'AG s'est déroulée en deux temps : le public s'est d'abord réparti en ateliers pour faciliter la parole et l'échange, donnant lieu parfois à des témoignages venus du cœur. «Ce qui me touche, ici, c'est que l'on est toutes et tous au même niveau : peu importe d'où l'on vient, on est écouté de la même façon», confie une maman. «Pour moi, c'est ma deuxième maison ; j'y trouve tout le soutien dont j'ai besoin», ajoute une autre. «Depuis que je participe aux ateliers,



rentrée : citoyens

mes enfants me trouvent changée : ils disent que j'ai rajeuni», renchérit une troisième. S'exprime ainsi le sentiment d'être considéré, d'être partie prenante d'une structure qui souhaite associer la population aux propositions d'activités. «Qu'il s'agisse de pâtisserie, de culture ou de bricolage, on ne veut pas être dans une logique de consommation, mais dans une démarche de co-construction avec le public», explique Fabrice Planque, maire-adjoint délégué à la structure. Est ensuite venue l'heure du bilan en assemblée plénière, avec la traditionnelle présentation des



comptes - à l'équilibre - et du rapport d'activités. A noter : du point de vue des recettes, elles sont constituées de 5% des participations des usagers, ce qui montre les efforts mis en œuvre pour favoriser l'accès aux activités. Les subventions publiques (CAF, État, Région, Département) représentent quant à elles 20% des recettes : autant de moyens que le

Avec Valerie Cuvillier, maire de Rouvroy et vice-présidente à la culture du Conseil Départemental.



Centre parvient à mobiliser localement, au service des habitantes et habitants. Ainsi, le Centre Social conduit des politiques publiques qui mobilisent des moyens publics pour le territoire.

Enfin, la soirée s'est terminée sur la terrasse pour le premier Café Concert de la saison, avec le «Train des gens» : deux guitares et une chanteuse, des compositions alliant le blues, le folk, la chanson française et des paroles qui nous font faire le tour du monde.

Richard Marcziński expose, entre «Souffle et Silence»

Composée de tableaux peints entre 2018 et 2023, l'exposition signe le retour de l'artiste à Méricourt, après son départ dans la Creuse en 2014. Plusieurs dizaines de toiles sont exposées, dans l'Agora et à La Gare. On y retrouve ce qui fait la spécificité du geste de l'artiste : une confrontation puissante entre les couleurs qui rappelle tantôt les affrontements

entre les forces telluriques de la nature, tantôt le calme et la volupté des nervures végétales.

Lors du vernissage, le 11 octobre, la population était invitée à rencontrer le peintre, très disponible pour l'échange et la discussion. Lors de sa prise de parole, notre maire, Bernard Baude, a remercié l'artiste pour son éclairage et son travail de médiation, qu'il a longtemps mis au service des habitantes et habitants de notre ville. Ému, Richard Marcziński, fils de mineur né à Rouvroy, a quant à lui rappelé que l'un des grands combats de sa vie aura été de travailler à ce que les œuvres soient vues et appréciées par le plus grand nombre, et que l'art soit aux mains du public. L'après-midi même, il avait animé une activité de pratique picturale avec les familles des ateliers «Remue-Ménage».

Les œuvres sont exposées à La Gare et au Centre Social jusqu'au 15 décembre prochain.



Une Micro-Folie et un «Repair Café» à la Cyber-base

Ce souci de rendre la culture accessible se poursuit également à la Cyber-base, avec l'installation d'une Micro-Folie. Soutenu par l'État, ce dispositif consiste à intégrer un Musée Numérique au cœur d'un équipement déjà existant : il vient ainsi compléter le FabLab, les postes de réalité virtuelle et la salle informatique. Grâce à un partenariat avec une douzaine d'établissements culturels nationaux, comme le Centre Pompidou, le Louvre ou le Musée d'Orsay, c'est un important fonds artistique qui pourra être consulté et mis à la portée de nombreuses activités ludiques et pédagogiques.

L'ouverture de ce nouveau lieu s'inscrit dans un projet au long cours autour de l'informatique : il y a dix ans ouvrait en effet la Cyber-base, dans un souci d'accompagner les publics dans leurs démarches en ligne. Progressive-

ment, et sous l'égide de Majid Kenji, l'équipement a été complété par des imprimantes 3D, des brodeuses numériques, des casques VR... C'est donc tout naturellement que l'ancien Club 11-15, remis à neuf par les Jobs Jeunes cet été, s'apprête à accueillir un musée connecté, destiné à tous les publics, y compris les scolaires, de la primaire au collège.

Autre préoccupation importante exprimée par la population qui fréquente le Centre Social : l'envie d'apprendre à réparer nos objets

du quotidien. «Aujourd'hui, on sait que c'est un problème que l'on rencontre toutes et tous : quand une machine à laver ou un mixeur tombe en panne, on est obligé d'en changer», regrette Fabrice Planque. «Beaucoup de personnes ont la volonté de comprendre comment ça fonctionne, mais n'ont pas les outils ou les compétences. C'est pourquoi nous allons ouvrir un «Repair Café» début 2024 pour les accompagner. C'est une perspective à la fois économique et écologique. Ça va dans le bon sens !» Rendez-vous donc en début d'année prochaine pour découvrir ce nouvel espace et souffler les dix bougies de la Cyber-base.

Rénovation d'une salle de la cyberbase par les jobs jeunes en juillet.



Installation du projecteur et du matériel de la Micro-Folie.





La Gare : un aiguillage pour de nouveaux rails



Après un intermède lié au changement d'équipe, les spectacles et autres activités culturelles ont repris à La Gare. L'occasion de faire le point sur les nouveaux projets et sur les rendez-vous réguliers qui continuent.

Une rentrée en rire et en musique

Le 22 septembre, La Gare accueillait le public dans le hall pour la présentation de la nouvelle saison culturelle. C'est la Cie Hilaretto qui a ouvert le bal avec son spectacle

«Wok'n'Woll». Devant un gradin bien rempli, les deux musiciens – un pianiste et un violoniste – ont enchaîné les performances de haut vol, agrémentées de gags burlesques, au croisement de Chaplin et de Chopin.

En préambule, Latifa Ait Abderrafii, adjointe à la culture, a souhaité la bienvenue à la nouvelle équipe de La Gare, largement remaniée : *«Avec une équipe dynamique à sa tête, une programmation éclectique et une atmosphère accueillante, cet espace culturel est à l'image de la volonté municipale de faciliter l'accès à la littérature, à la musique, au monde du spectacle, pour tous les publics.»*

Les nouveaux venus ont ensuite pu profiter de cette ouverture pour faire connaissance avec la population et donner aux spectateurs un aperçu de la saison qui s'annonce. Arrivé au printemps dernier en qualité de chargé de projet en spectacles vivants, c'est Antoine Godart, micro en main, qui a fait office de maître de cérémonie, en



présentant les différents rendez-vous à venir, où les rencontres inédites côtoyaient les valeurs sûres.





Une saison de transition, entre incontournables et nouveau

Dans la plaquette, on retrouve des incontournables qui font l'ADN de la culture méricourtoise : le festival Tiot Loupiot, qui accueille chaque automne les petits spectateurs et spectatrices de notre ville depuis près de 20 ans, ou le Sam'Blues, qui ravit les fans de blues en tout genre. Les rencontres avec les artistes font aussi leur grand retour :



après le mangaka Mig au printemps dernier, c'est l'auteur et dessinateur de BD Jean-Louis Thouard qui a présenté son travail dans l'espace médiathèque et animait des ateliers sur la conception de planches dessinées.

Mais la nouvelle équipe s'est aussi donnée pour mission, avec les élus, de travailler à une nouvelle approche de la politique culturelle : la seconde partie de saison fonctionnera ainsi à partir de thèmes, qui se renouvelleront tous les deux mois. Les spectacles, les expositions ou les films projetés dans l'Auditorium fonctionneront comme autant de déclinaisons de la thématique abordée. Ce afin de prolonger la réflexion, de créer des résonances entre les œuvres et les différents médiums, mais également de créer plus de cohérence dans la programmation. Parmi les motifs choisis : le thème du «voyage», porté par exemple par Pyerrot Prest, artiste associé au long cours, que l'on a pu voir sur scène lors du Café Concert du Train des Gens, le 6 octobre dernier, et lors d'autres manifestations, comme le 14 juillet ou la Fête de Clôture des centres de loisirs cet été.

Des projets qui partent à la rencontre des habitantes et habitants

La nouvelle équipe aura aussi pour but d'associer la population à ces projets, comme cela a pu être fait par le passé, avec le succès que l'on sait. Pyerrot Prest ira ainsi à la rencontre de la population pour recueillir des récits de voyage, et les remettre en scène ou en musique.

Deux artistes présents lors de l'ou-

verture de saison mèneront également des projets dans ce sens sur notre territoire. Le photographe arageois David Penez réalisera des portraits et des interviews de Méricourtoises et de Méricourtois, dans le cadre de la thématique «D'où je viens». De son côté, Sylvie Moreaux, de la Cie L'Embardée, travaillera avec des danseurs et danseuses de hip-hop. Son but sera de créer des surprises et des

interactions insolites avec la population, alliant expression corporelle et contemplation esthétique. Un programme qui nous rappelle que pour que les gens s'intéressent à la culture, peut-être faut-il d'abord que la culture s'intéresse à eux.

Retrouvez la programmation de La Gare à la fin de ce magazine.



Antoine Godart et Romane Delliaux : Deux nouveaux visages dans le paysage culturel méricourtois

Romane est chargée de médiation culturelle, Antoine est référent spectacle vivant. Fraîchement diplômés d'un Master Culture, Création Artistique et Développement des Territoires à l'Université de Dunkerque, ils sont arrivés cet été au sein de l'équipe de la Gare.

Bien décidés à tracer leur propre voie, ils ne comptent pas se contenter de prendre le train en marche. En s'appuyant sur la Charte de l'Éducation Populaire, qui vise à garantir la culture pour tous et par tous, l'objectif d'Antoine et de Romane est de remettre les habitants au cœur du projet culturel afin que ceux-ci soient à la fois acteurs et spectateurs.

C'est là le rôle de la médiation culturelle : faire le lien entre les habitants, les élus et les différents services municipaux, afin de répondre aux besoins et attentes de tous les publics de la ville. Et avec Antoine qui coordonne l'équipe et s'occupe de la programmation des événements tout au long de l'année, les animations artistiques de la saison auront pour ambition d'investir la population dans le choix et l'organisation.



Ruines à terre, ponts neufs et nouveaux quartiers : Les gros chantiers de cet été

C'est une habitude : chaque Méricourt Notre Ville contient toujours ses «pages travaux», jetant un regard rétrospectif sur les chantiers des quelques mois passés. Preuve que notre commune ne cesse de se transformer, au fur et à mesure des constructions et des rénovations, et que son attractivité ne faiblit pas.





Des ponts entre les quartiers

Il n'aura échappé à personne que deux axes fréquentés de la ville ont été perturbés : la rue des Fusillés est actuellement fermée, car le pont qui enjambe la voie ferrée est en cours de rénovation. Après avoir détruit et reconstruit celui qui enjambe la piste cyclable, c'est donc le second ouvrage que le Département rénove. À noter : la Communauté d'agglomération Lens-Liévin a profité de la fermeture de la route pour effectuer le changement des canalisations, et diminuer la gêne occasionnée aux riverains.

La rue de l'Égalité a également connu un sort similaire cet été : renouvellement des canalisations, nouvel enrobé, rénovation des trottoirs. Un chantier d'ampleur,



mais indispensable. La circulation n'a pas été oubliée, avec l'implantation d'une chicane pour réduire la vitesse, vers la D40.

De l'autre côté du Rond-point des Droits des Enfants, la Passerelle connaît elle aussi une seconde jeunesse : nettoyage, sous-couche, peinture, ainsi que remplacement des lattes en bois abîmées. Un chantier là encore intégralement pris en charge par le Département,

pour un total avoisinant les 200.000€. Affichant fièrement les couleurs de la ville, la Passerelle relie désormais en toute sécurité la Cité du Maroc à l'éco-quartier.

Une prochaine tranche concernera la refonte de l'accès PMR, côté boulevard Allende : le montant estimé, 400.000€, sera couvert à 80% par l'ERBM. À la Municipalité de faire entrer le reste à charge dans un prochain budget.



Des démolitions qui élargissent la ville-jardin

Ces derniers mois ont aussi vu des bâtiments abandonnés être détruits, bientôt recouverts par de nouveaux projets. C'est notamment le cas de la maison au sein du «Bio Gardin», derrière l'ancien CCAS. Sa destruction, très technique du fait des espaces voisins à conserver, a demandé un travail de précision de la part des prestataires. En lieu et place, un nouveau parc de proximité verra bientôt le jour, en centre-ville, avec la pré-

sence des animaux de l'ancien jardin partagé.

Autre démolition, la bâtisse ancienne face au café le Brazza. Insalubre et susceptible d'être squattée, la maison vétuste représentait un danger, pour les passants comme pour les éventuels visiteurs. Elle a donc été détruite et laissera place à un espace de renaturation, allant dans le sens du projet «Ville-jardin».

À l'arrière de cette maison, les Services techniques de la ville ont refait le cheminement piéton reliant

la rue Pierre Simon à la rue Robespierre. Une allée empruntée quotidiennement par des familles et des enfants de la Maternelle Kergomard, parmi lesquels bon nombre de poussettes. Il sera donc bien plus pratique et agréable de cheminer sur un revêtement lisse.





Une tonnelle était installée rue Roberval pour exposer le projet de lotissement aux habitants en avril dernier.

Des quartiers qui s'agrandissent

De nombreux lotissements s'apprêtent à sortir de terre dans les mois qui viennent, dans différents quartiers de Méricourt, signe que notre ville demeure attractive, et devrait voir sa population s'accroître dans les années à venir.

A Saint-Exupéry, des propriétaires ont d'ores et déjà emménagé et les travaux devraient arrivés à leur terme pour la fin de l'année.

À noter : 4 lots libres sont encore disponibles à l'achat.

Du côté de l'écoquartier, les logements collectifs du bailleur Flandres Opale Habitat avancent également à grands pas : ce sont pas moins de 110 appartements qui sont attendus en deux livraisons, entre fin 2024 et été 2025.

A plus long terme, sur le chemin

Ricq et rue d'Arleux, la commune met en vente plusieurs lots libres pour des habitations individuelles. Les trois parcelles chemin d'Arleux ont d'ores et déjà trouvé acquéreur ; quant au chemin Ricq, 16 lots sont en cours de commercialisation. Les travaux commenceront début-2024, pour une viabilisation prévue au printemps. Vous pouvez d'ores et déjà contacter la mairie pour vous positionner.

Enfin, signalons aussi que les programmes de rénovation suivent leurs cours, que ce soit dans la Cité du Maroc avec l'ERBM, ou avec d'autres bailleurs sociaux. La Municipalité a, par exemple, insisté auprès de Pas-de-Calais Habitat pour avancer la remise à neuf les entrées de la Résidence Les Pinsons, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Les locataires devraient ainsi gagner en qualité de vie.





Séniors : Ambiance Cabaret au Canotier de Paillencourt

Chaque année, la municipalité organise une sortie pour nos aînés. Cette fois-ci, c'est au Canotier, à Paillencourt dans le Nord que près de 150 retraités ont été chaleureusement accueillis pour une après-midi mémorable. Notre maire, accompagné par son adjointe Marianne Lenne, ainsi que les conseillers municipaux Etienne Delvoye, José Pringarbe et Roger Jankowski ont commencé par prendre la parole, d'abord pour souhaiter bienvenue aux Méricourtois, mais aussi pour souligner à quel point la majorité municipale est sensible aux difficultés rencontrées par l'ensemble de la population, dans ce contexte d'inflation. Puis chacun a pu se régaler les papilles mais aussi les oreilles et les yeux, grâce à l'accordéon de Franco Lucarini, et aux plumes et



paillettes de Ludo et ses danseuses de la troupe cabaret Forever. Cette sortie restera, pour sûr, dans les mémoires de nos aînés, qui n'ont pas hésité à prendre place sur la piste de danse dans une ambiance festive et conviviale.



Gym douce à la Résidence Henri Hotte.



Semaine Bleue : Animations et Prévention

Entre le 16 et le 21 Octobre, les séniors ont participé aux animations qui leurs étaient consacrées lors de la semaine bleue. Lundi, c'est à la Gare qu'a démarré le programme par la diffusion du film «Tempête». Mardi, les séniors ont effectué une marche bleu, (randonnée au parcours adapté afin de permettre à chacun de marcher à son rythme), puis ont participé à un karaoké. Mercredi, dans la salle Jean Vilar, un loto était organisé en partenariat avec l'association «Vies Partagées» et le Service Citoyen-

neté, alors que les résidents d'Henri Hotte suivaient un atelier de prévention des chutes. Jeudi, le loto se jouait à la Résidence avant le spectacle patoisant de Nénesse, dans l'auditorium de la Gare. Vendredi, c'était jour de sortie «Au Pays des Watteringues et de la Chiorée», à Audruicq pour les uns, et journée accordéon pour les autres. La semaine s'est clôturée par un repas anniversaire le samedi dans la salle à manger de la Résidence Henri Hotte, animé en musique par Dominique Clabau.



Déjeuner au «Café de la Mairie» à Audruicq.



Les Aînés ont pu soutenir le RC Lens lors de sa victoire contre Arsenal le 3 Octobre dernier.



Centenaire

Sandrine Blas et Marianne Lenne sont allées souhaiter un bon anniversaire à Madame KONIECZKA Janine, qui a soufflé sa 104ème bougie cette année.



Le sport, c'est la santé... et la solidarité

Ces derniers mois, de nombreuses initiatives locales sont venues rappeler les liens entre la pratique sportive et le souci des autres, loin de l'individualisme et de la seule quête de la performance. Des valeurs dans lesquelles la Municipalité se reconnaît pleinement.

Du don de soi au don pour autrui

Dans le soleil de septembre, les athlètes attendent le coup de feu pour s'élancer sur la piste de l'Espace Ladoumègue. Pour leur 22ème édition, les Foulées de l'Avenir ont rassemblé 120 coureurs et randonneurs de tout âge, désireux de participer à un événement caritatif destiné à faire avancer la recherche contre la Mucoviscidose. À l'arrivée, les coureurs étaient ravis du parcours tracé par le Service des Sports,

plus proche du cross qu'à l'accoutumée... peut-être une préfiguration de la course du Terril'ble Bossu, le 26 novembre prochain ? Cette solidarité au cœur du sport a également été mise à l'honneur lors du dernier Conseil Municipal, le 4 octobre dernier. Nos élus ont salué l'action de Jallal Laksikisse, président de l'association Méricourt Foot. Ce dernier a en effet mené

une collecte en soutien au peuple marocain, touché par un séisme meurtrier le 8 septembre dernier, faisant près de 3.000 victimes. Le Méricourtois a raconté au Conseil l'état du pays depuis la catastrophe : de nombreuses familles sans toit, des maisons fragilisées et de nombreux enfants orphelins. La ville de Méricourt, qui a accueilli de nombreux travailleurs maro-

Solidarité avec le Maroc : Jallal Laksikisse intervenant au Conseil Municipal.



cains pour l'exploitation minière, a tenu à participer à la campagne de dons de deux associations : le Secours Populaire et Souss Initiative.

Des initiatives pour l'accès au sport

Alors que les clubs et activités sportives de la ville comptent d'ores et déjà près de 2000 adhérents, la Majorité poursuit son ambition de rendre le sport toujours plus accessible. À ce titre, le partenariat avec la ville d'Avion a été reconduit cet été : 72 petits Méricourtois ont pu s'inscrire au dispositif «J'apprends à nager», pour apprendre à évoluer dans l'eau, avec plaisir et sécurité. Un diplôme leur a été remis à la fin du stage, pour valider l'acquisition de compétences et les encourager à poursuivre.

Autre initiative récente sur la commune, mise en place par l'ASTT Méricourt : le « Showdown ». À mi-chemin entre le tennis de table et le hockey, la discipline permet aux personnes malvoyantes de pratiquer un sport d'opposition, qui demande de la technique et des réflexes. La balle, qui roule au lieu de rebondir, émet un son grâce au grelot à l'intérieur, permettant aux joueurs de la repérer et de la renvoyer dans le but adverse à l'aide de leur spatule.

Pour tout renseignement, n'hésitez pas à prendre contact avec l'ASTT Méricourt.

Enfin, notons que la Municipalité poursuit l'aménagement du Parc Letoquart avec l'installation d'un parcours santé, dans le bosquet voisin. Dans un écrin de nature, les Services Techniques ont installé des agrès en bois, afin de permet-



Laurent Ducamp sur le Parcours-Santé au Parc Léandre Letoquart.

tre aux athlètes comme aux sportifs du dimanche de garder la forme. «C'est la première réalisation d'un nouveau collectif de citoyens : le FTU, pour Fonds de Travaux Urbains», explique Laurent Ducamp, adjoint à l'environne-



Podium du 14 km aux Foulées de l'Avenir.



Remise de diplômes aux apprentis nageurs à la piscine d'Avion.

ment. «Cela permet à des habitantes et habitants de toute la ville de disposer d'un budget pour aménager le territoire selon leurs besoins. On réfléchit déjà à installer d'autres parcours de ce type ailleurs dans la ville !» Et l'élue de se réjouir de cette nouvelle déclinaison sportive de la ville-jardin : «on le voit, la ville-jardin, c'est pour tous les Méricourtois, de 7 à 77 ans !»

Pour rejoindre le Collectif citoyen du FTU, vous pouvez vous rapprocher de M. Lilian Berta au Cabinet du Maire (03 21 69 92 92).





Le centre-ville poursuit son renouveau

Avec l'agrandissement incessant des hyper-centres commerciaux, et l'augmentation fulgurante des achats en ligne, les petites villes débattent régulièrement sur l'importance de la présence de commerces de proximité, et sur la manière d'implanter ou de réhabiliter un vrai centre-ville au cœur. C'était l'une des promesses du mandat de la majorité : faire renaître ce lieu de vie. Alors que les plus anciennes se réinventent, de nouvelles boutiques viennent trouver place au cœur de la commune. Faisons un petit tour de quartier et pourquoi pas, de lèche-vitrine.

Méricourt Optique : à l'écoute des habitants

Depuis 2008, Antoine Boquet propose les services d'un opticien de proximité. Sa boutique, située rue Victor Hugo, les Méricourtois la connaissent bien : c'est ici qu'on vient chercher de bons conseils pour choisir ses lunettes de vue ou une belle paire de solaires pour l'été. Et depuis Juin, le lunetier s'intéresse aussi aux oreilles de ses clients. Pour ce faire, il propose d'abord un dépistage auditif gratuit, des rendez-vous obtenus rapidement en téléconsultation avec un ORL, et la venue tous les samedis de Jean-François Lentrebecq, audioprothésiste. « Depuis Juin, nous comptabilisons entre 35 et 40 personnes appareillées » explique le gérant. *« C'est bien la preuve qu'il y avait un réel besoin dans la ville et les environs. Par ailleurs les gens ne le savent pas forcément, mais il existe des aides, et mon équipe et moi-même sommes là pour les informer sur les démarches. Avec le 100% Santé, sur une sélection de montures et d'appareils, c'est l'Assurance Maladie et la Mutuelle qui prennent en charge tous les frais. »*



Valeura Service : la qualité de vie au cœur de leurs valeurs

Il y a presque deux ans, c'était une simple banderole qui marquait l'installation d'une agence de services à la personne rue Pasteur. Une belle façade et 10 employés plus tard, Valeura Service n'en finit plus de s'agrandir.

Dès sa création en 2021, la société accompagne les particuliers, les actifs comme les seniors ou personnes en perte d'autonomie, dans la réalisation de tâches de ménage, de repassage, d'entretien du jardin, mais aussi dans les démarches administratives et informatiques. Pour toute prestation le devis est gratuit, mais surtout, Sophyan Ramdan, le gérant, assure que son équipe se rend disponible pour informer et guider les clients dans leurs démarches pour accéder aux différents financements possibles pour l'aide à la personne.



Et depuis avril, l'entreprise se tourne également vers les professionnels pour l'entretien de leurs locaux dans tout le secteur du bassin minier.

Pour mener à bien toutes ces missions, il faut du monde ! C'est pourquoi Valeura Service recrute tous les deux mois, et insiste : tout le monde peut postuler ! Parce que les projets ne manquent pas, avec l'idée en tête d'une ouverture de franchise, tout en gardant le siège social à Méricourt.



Grégoire Hotier Luthier : artisan de la musique

Après toute une année à entreposer toute une collection d'essences, d'huiles et de vernis, il émane de l'atelier de Grégoire, une odeur caractéristique qui évoque le mariage subtil du bois et de la musique. Et le travail ne manque pas. Nombreux sont les musiciens qui lui font confiance, pour l'entretien, la réparation, et même la fabrication d'instruments. D'ailleurs, c'est un superbe modèle « Telecaster » que le luthier vient tout juste de terminer qui trône sur son support. C'est une commande pour un anniversaire. Un instrument fait de bois exotiques comme l'ébène. Les points de repère entre les frettes représentent les cycles lunaires, à la demande du client. Un objet créé de toutes pièces et avec passion, pour un mordru de guitare qui saura, à coup sûr, apprécier la valeur et le son d'un instrument unique. L'artisan travaille également pour réviser et réparer le matériel des écoles de musique locales. Et la tradition populaire et ouvrière du secteur compte encore beaucoup de formations musicales comme les harmonies municipales. Il reste donc encore de quoi occuper les journées dans l'atelier de l'ancienne école de musique, mise à disposition par la ville, rue Michel.

Stellina : le style et l'élégance

C'est une première bougie que vont souffler Annick et Alexia dans leur boutique de prêt-à-porter féminin située à l'angle de la rue Jules Guesde. Et certainement pas la dernière, puisqu'une clientèle fidèle y a pris ses habitudes et s'agrandit de semaine en semaine, au gré des nouvelles collections qui arrivent régulièrement. Le reste de la communication se passe sur internet. Sur la page Facebook on découvre un défilé de photos de modèles qui portent les tenues proposées par l'enseigne, pour inspirer celles qui cherchent à garnir leur garde-robe. Mais c'est aussi une relation de confiance qui s'installe grâce aux conseils avisés des deux vendeuses. Pouvoir se sentir belles et se faire plaisir dans un budget raisonnable, telle est la devise de l'établissement.

L'inauguration s'était faite en grandes pompes, en 2021, avec boissons et amuses-bouches. Les élus de la municipalité mais aussi beaucoup de futures clientes s'y étaient rassemblés ce jour-là, curieux de découvrir le nouveau commerce. Et pour ce premier anniversaire, tout le monde est de nouveau invité à célébrer l'événement. Rendez-vous donc vendredi 10 Novembre dès 18h30, de nombreuses surprises vous y attendent !



Institut Plénitude : le rendez-vous bien-être et beauté

Elisabeth a installé son institut de beauté rue du 1er Mai à Méricourt en septembre 2019. Juste avant la pandémie qui a vu fermer de nombreuses boutiques comme la sienne, dites « non-essentiels ». Pourtant, 4 ans après, elle est toujours là, et mieux encore, depuis avril, elle a même pu agrandir son espace en reprenant les locaux de l'ancien salon de coiffure.



space en reprenant les locaux de l'ancien salon de coiffure.

C'était, selon ses fidèles clientes, le service qu'il manquait à la ville. Un lieu où se faire chouchouter et se sentir belle. Et on le voit bien, parce que l'agenda des soins est très souvent complet, c'est dire si les Méricourtoises sont ravies de ses prestations.

Avec Cassandra, employée à temps plein, et une apprentie, Elisabeth propose des soins des ongles, des épilations, des soins du visage et du corps, des massages seuls ou en duo, et des séances « beauté du regard » avec réhaussement des sourcils. Et après avoir suivi une formation, l'esthéticienne proposera aussi des maquillages au henné.

Elle a d'autres projets plein la tête, mais garde le secret pour le moment. Attendez-vous donc à des surprises l'année prochaine !

Elle a d'autres projets plein la tête, mais garde le secret pour le moment. Attendez-vous donc à des surprises l'année prochaine !

Soane crée des bijoux... et des marchés !

Soane a créé sa micro-entreprise il y a deux ans, pour lui permettre de vendre les bijoux qu'elle réalise de façon artisanale. N'ayant pas de boutique fixe, c'était uniquement sur les marchés de créateurs qu'on pouvait découvrir et acheter ses articles, mais depuis quelques jours, on peut passer commande sur son site internet : soanebijoux.com. Elle propose aussi des ateliers créatifs pour adultes et enfants. Au fil des expos, Soane s'est fait connaître dans le milieu et elle a pu tisser un véritable réseau de contacts dans le monde de la création artisanale.

Habitant à Méricourt, elle a eu l'idée d'y importer ce type d'évènement, et de soumettre l'idée à notre maire. La municipalité a tout de suite validé l'initiative et a apporté un soutien logistique et matériel en installant et en prêtant tables et tonnelles. Le vendredi 8 septembre, la première édition a été un véritable succès, avec environs 600 visiteurs venant de la ville et des environs, et il paraît évident d'en organiser d'autres l'année prochaine. Désireuse de s'investir plus encore dans la vie méricourtoise, Soane souhaite désormais proposer ses ateliers pour des activités associatives ou municipales.





Friterie du Centre : Murielle et Marcel au cœur de la ville

Dix-sept ans que la « baraque à frites » est installée face à la mairie. Les clients connaissent bien le bon goût des menus proposés, et la sympathie et la bienveillance du couple. Un succès qui a poussé Murielle, la responsable, et Marcel, son époux, à avoir des

envies d'agrandissement. La municipalité a alors proposé d'investir les lieux de l'ancienne maison de la parentalité.

Les travaux sont déjà en cours et devraient être terminés fin-novembre. La cuisine va quitter sa caravane pour s'installer à l'intérieur. Bien sûr, il sera toujours possible de prendre des commandes à emporter, mais on pourra désormais consommer sur place, au chaud ou en terrasse. La variété des plats proposés ne changera pas, mais l'équipe a pour projet de s'agrandir avec l'arrivée prochaine d'une nouvelle employée.

Boulangerie la Baguette d'Or : la fabrique à délices

Depuis juin, une nouvelle boulangerie a trouvé place à côté de la pharmacie. Du pain frais et varié trône dans les paniers, des pâtisseries et viennoiseries sont exposées dans les vitrines, et il est difficile d'y résister.

Yves Mastain est boulanger, pâtissier et chocolatier. Installée depuis 2008 à Billy-Montigny, la boutique a rapidement rencontré du succès. Les commandes étaient nombreuses, mais l'artisan manquait cruellement de place pour

toutes les satisfaire. Alors il a ouvert un nouvel établissement à Rouvroy, mais le même problème s'est vite fait sentir. Il fallait donc trouver un lieu assez grand pour une nouvelle boulangerie, mais aussi le fournil et le laboratoire à pâtisseries qui desserviraient les trois commerces. Et c'est à Méricourt qu'il a trouvé ! Aujourd'hui, Valérie et Peggy vous servent avec le sourire et prennent vos commandes.





Filieris : Un nouveau centre de santé de proximité

C'est un projet très attendu et qui devrait arriver dès le premier semestre de l'année 2024 selon les travaux. Le cabinet médical Filieris prendra ses quartiers dans les anciens locaux du CCAS (qui se trouve maintenant à l'espace Max Pol Fouchet). Les dossiers de subvention sont en cours d'étude et une fois ceux-ci validés, le chantier pourra commencer : électricité, accès à l'eau, ainsi que plusieurs cellules médicalisées afin d'accueillir les médecins, infirmières et infirmiers.

Café Annie : le retour de l'incontournable lieu de rencontre

C'est l'histoire de deux frères qui ont grandi à Méricourt. Ils y ont tissé des liens et fabriqué d'innombrables souvenirs. Adultes, c'est vers la restauration qu'ils se sont tournés et après avoir travaillé dans d'autres villes, la nostalgie de leur enfance Méricourtoise les a rappelés à leurs origines. Ils se souviennent de toutes ces parties de baby-foot jouées au café Annie, de l'ambiance qui y régnait. Alors quand la municipalité a émis l'idée de l'ouvrir à nouveau, l'occasion était trop belle !

Bien-sûr il va falloir faire des travaux, et c'est la commune qui va s'occuper du gros œuvre. Et pour la déco, ce sera leur affaire. Il s'agit de garder l'esprit « Annie ». Alors en plus d'accueillir les clients dans le café, ils proposeront également

les services d'une brasserie, afin d'y déjeuner le midi, et pourquoi pas des soirées à thème. Le tout, en ayant le plus possible recours à de l'approvisionnement local et à servir des produits de qualité. Soutenus par la mairie et le CCI (Chambre des Commerces et de l'Industrie), le projet est en bonne voie et pourrait voir le jour courant-2024.

Ce n'est plus à prouver, la population a besoin de commerces et services de proximité, au plus prêt de chez elle mais aussi de leurs besoins. A Méricourt, ses enseignes l'ont bien compris, et elles ont su s'adapter à l'évolution des attentes de leur clientèle. Convaincu de cette nécessité, la municipalité a tenu à les soutenir en mettant à disposition des locaux et en repensant la circulation.

TRIBUNElibre

Suite à la modification du règlement intérieur tel qu'il a été défini lors de la séance du Conseil Municipal du 12 Juin 2014 et en vertu de la démocratie locale, Monsieur le Maire a proposé aux têtes de listes composant le Conseil Municipal un espace réservé à l'expression libre. Les contributions publiées dans cette page n'engagent pas la rédaction de Méricourt Notre Ville. Les textes sont reproduits in-extenso.

Pour la Liste d'Union de la Gauche

DES ÉLUS SUR LE TERRAIN POUR LA JUSTICE SOCIALE

Si l'on a pu se réjouir, et à raison, du succès mérité du RC Lens contre Arsenal en Ligue des Champions, le mois de septembre a été marqué par une autre belle victoire : la ré-élection avec les honneurs de nos deux sénateur et sénatrice communistes, Jean-Pierre Corbisez et Cathy Apourceau-Poly. À l'heure où l'on en vient à désespérer du débat public, on peut se féliciter que cette candidature commune a rassemblé des grands électeurs et électrices de toute obédience, signe d'une reconnaissance trans-partisane pour le travail accompli, au plus près des territoires.

Nous avons besoin de tels représentants pour défendre les intérêts des classes populaires, à toutes les échelles du pays. À l'image de la pétition déposée en sous-préfecture le 6 octobre dernier par Jean-Marc Tellier, député de notre circonscription, et titrée « Nous ne voulons pas l'aumône ! » Comment tolérer qu'un habitant sur cinq du Pas-de-Calais vive sous le seuil de pauvreté, alors que dans le même temps, les bénéfices reversés par les entreprises du CAC 40 atteignent un nouveau sommet ?! 46 milliards d'euros au premier semestre, soit une hausse de 13% par rapport à 2022, qui était déjà une année record.

Rappelons que, selon le FMI, « la hausse des bénéfices des entreprises a été le principal moteur de l'inflation en Europe au cours des deux dernières années, les entreprises ayant augmenté leurs prix au-delà de la flambée des coûts de l'énergie importée. » Plus que jamais, il est nécessaire de remettre en place un système de redistribution efficace, en taxant proportionnellement les profits et les grandes fortunes. Il en va de l'égalité et de la justice sociale dans notre pays.

Enfin, à l'heure où j'écris ces lignes, deux drames nous assaillent coup sur coup. L'assassinat du professeur Dominique Bernard, à Arras, par un ancien élève radicalisé nous plonge dans un profond désarroi. Rappelons que l'établissement avait signalé à plusieurs reprises le jeune homme aux services concernés. Quelques jours plus tôt, les représentants du corps enseignant avaient essuyé le violent mépris de la Commission parlementaire de l'éducation. Plus que jamais, les professionnels de l'enseignement et les parents doivent être écoutés et entendus. Il en va de l'avenir de l'école républicaine.

Pour finir, nous éprouvons une vive épotion pour les victimes du conflit israélo-palestinien. Méricourt s'engage depuis des décennies aux côtés du peuple Palestinien dans sa quête de liberté. Cependant, nous ne pouvons que condamner les crimes de guerre du Hamas. Ni le Hamas, ni le gouvernement israélien actuel n'œuvrent pour le bien de leur peuple ; la réponse des deux camps semble être une escalade dans la violence, escalade qui fait systématiquement plus de morts à Gaza qu'à Tel-Aviv. La seule solution viable à cette guerre sera la reconnaissance d'un État Palestinien digne de ce nom, et cette solution ne sera pas trouvée par les armes, mais par le dialogue et la diplomatie.

Olivier LELIEUX

Liste d'Union de la Gauche «Ensemble pour Méricourt»

Pour la Liste du Rassemblement National

AVEC BERNARD BAUDE, MÉRICOURT PARI MI LES VILLES LES PLUS TAXÉES DU DÉPARTEMENT !

Où passe votre argent ? Pour quels services ? Pour quelles activités ? On se le demande, alors que Méricourt occupe la 3e place des villes du Pas-de-Calais où la taxe foncière est la plus élevée. Quelle honte pour une majorité de gauche !

Pourtant, le maire reste sourd aux revendications des habitants et notre ville se dégrade de jour en jour : fin de l'éclairage public la nuit ce qui engendre de l'insécurité, peu d'entretien des rues et ruisseaux, pas de festivités, moyens insuffisants pour la tranquillité publique... Beaucoup d'habitants constatent une dégradation continue de leur cadre de vie.

Bernard baudé critique souvent les mairies RN ; néanmoins, à Hénin-Beaumont, la taxe foncière est en diminution constante depuis 2014. Dès 2026 et la première année de mandat de mon équipe, nous ferons de même : vivement une vraie alternance !

Rejoignez-nous :

rn.mericourt62680@gmail.com

Félicitations à Christopher SZCZUREK, brillamment élu sénateur RN, avec près de 600 voix, il devance le PS.

Laurent DASSONVILLE
Groupe RN

Pour les Droits des Enfants, Méricourt s'engage...



Village des Droits des Enfants

Du Lundi 20 au Vendredi 24 Novembre 2023

Espace Ladoumègue

(Accueil grand public le Mercredi 22 Novembre)

3ème Edition de la course à obstacles

«Le Terril'ble Bossu de Méricourt»



Dimanche 26 Novembre 2023

A partir de 9H00 - Espace Ladoumègue



Parcours de 8,5km sur 30 obstacles.
Départ par vagues de 30 concurrents
toutes les 10 minutes à partir de 9H00.
Tee shirts aux 300 premiers
inscrits, sandwich et
boisson à l'arrivée.
Animations festives
pendant la course.



Inscriptions via le site dédié
<https://www.terrilblebossu.fr/>.
et renseignements au Service Municipal
des Sports au 03.21.74.32.77

Concert de Ste Cécile

de l'Harmonie Municipale



Samedi 2 Decembre 2023 - 20H30

Salle Jean Vilar

Sous la direction de Sandra LEBRUN

ENTRÉE GRATUITE

(Ouverture des portes à 20H00)

William Zavatta
vous présente

LE CIRQUE DANIEL PREIN

2€

3 SÉANCES



VENDREDI 15 DÉCEMBRE 18h

SAMEDI 16 DÉCEMBRE 2023

à 14h30 et 18h - Place Jean Jaurès

Ville de Méricourt

Renseignements:
Centre Social d'Éducation
Populaire, rue de la Gare
03.21.74.65.40

